

puté de cuisse par M. Ellsworth Elliott, chirurgien du Presbyterian Hospital. Le membre avait été envoyé seulement le lendemain matin à l'Institut Rockefeller ; l'artère y avait été extirpée et conservée en *cold storage* pendant vingt-quatre jours avant d'être transplantée.

Laparotomie exploratrice quelques semaines après ; excellent résultat.

Je vois l'animal le 5 mai dernier. Il est en parfaite santé, les pulsations fémorales sont normales.

V. — HÉTÉRO-TRANSPLANTATION DE VAISSEAUX FRAIS.

L'expérience qui suit offre un intérêt particulier en ce qu'il s'agit de greffes faites d'une espèce animale à une autre.

Le 18 novembre 1907. Transplantation d'un segment de carotide de chien sur l'aorte abdominale d'une vieille chatte. Je vois cette chatte le 5 mai 1909, dix-sept mois après l'opération. Elle est en parfaite santé, les pulsations des fémorales sont normales.

Toutefois, M. Carrel a noté que dans les hétéro-transplantations (d'une espèce à une autre) il se produit des modifications histologiques dans le segment greffé ; disparition des fibres élastiques, puis des fibres musculaires.

VI. — TRANSPLANTATION DE L'OREILLE, DE LA GLANDE THYROÏDE, EXTIRPATION TEMPORAIRE ET REPLANTATION DE LA RATE.

Je ne fais que mentionner pour mémoire ces expériences en cours d'exécution et dont les résultats ne peuvent encore être considérés comme définitifs.

J'ai vu à l'Institut Rockefeller deux chiens à qui M. Carrel avait, il y a plusieurs mois, temporairement enlevé, puis replacé la rate. Ils se portaient bien, mais on ne peut rien dire du résultat avant qu'ils aient été sacrifiés antérieurement. M. Carrel veut attendre deux ans.

VII. — EXTIRPATION TEMPORAIRE ET REPLANTATION D'UN REIN SUR LE MÊME ANIMAL.

Le 6 février 1908, le rein gauche d'une chienne de moyenne taille est extirpé, lavé et plongé dans la solution de Locke à la